anxa
92-B
7368

NOTICE

EXPLICATIVE

DES OBJETS D'ARTS

QUI DÉCORENT LA NOUVELLE ÉGLISE

NOTRE - DAME - DE - LORETTE, A PARIS.

Par Joseph-Aimable Grégoire,
ex-sous-chef du bureau des Cultes et Beaux-Arts de la Préfecture
du département de la Seine.

Prix : 15 sous.

SE TROUVE A PARIS,

A L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LORETTE;

CHEZ L'AUTEUR,

rue du faubourg Saint-Martin, n° 41;

A LA LIBRAIRIE DE G.-A. DENTU, PALAIS-ROYAL;

et chez CLUZEL, libraire, rue des Arcis, n° 32.

1837.

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/noticeexplicativ00greg

NOTICE

EXPLICATIVE

DES OBJETS D'ARTS

QUI DÉCORENT LA NOUVELLE ÉGLISE

NOTRE-DAME-DE-LORETTE, A PARIS.

Par Joseph-Aimable Grégoire,
ex-sous-chef du bureau des Cultes et Beaux-Arts de la Préfecture du département de la Seine.

Prix : 15 sous.

SE TROUVE A PARIS,

A L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LORETTE;
CHEZ L'AUTEUR,
rue du faubourg Saint-Martin, n° 41;
A LA LIBRAIRIE DE G.-A. DENTU, PALAIS-ROYAL;
et chez CLUZEL, libraire, rue des Arcis, n° 32.

1837.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

1° *Itinéraire de l'artiste et de l'étranger dans les églises de Paris;* ouvrage qui facilite, *en trois journées*, la vue de cette ville, de ses faubourgs, de ses églises et des objets d'Arts modernes qui ont été exécutés pour leur embellissement.

2° *Guide dans le palais de la Bourse;* ouvrage qui facilite, *en une heure*, la vue de tous les objets d'Arts qui décorent ce beau monument.

3° *Relevé général des objets d'Arts exécutés, sur la commande de l'Administration de la ville de Paris, depuis* 1816 *jusqu'en* 1830.

4° *Le Bouquet, ou Tout s'améliore;* ouvrage qui explique les sujets du fronton de la Chambre des Députés, des six statues qui décorent le perron de ce palais, et des douze statues du pont Louis XVI, lesquelles ont été, vers la fin de 1836, transportées à Versailles, et placées dans la grande cour du château.

5° *Les Quatre Vérités, ou le Système de la Vertu applicable à toutes les Nations de la terre;* opuscule qui est à sa 5me édition.
Prix : 15 sous.

Les quatre premiers ouvrages ont paru par souscription, le montant de la souscription est de *cinq francs :* l'Académie royale des Beaux-Arts a souscrit pour *vingt exemplaires*, et la plupart des artistes de Paris y ont également souscrit.

Ces ouvrages, qui sortent des presses de MM. Firmin Didot, sont en tableaux synoptiques, et l'auteur fait connaître, avec la plus grande exactitude, les sommes allouées à MM. les artistes pour leurs productions.

Le *Guide dans le palais de la Bourse*, est orné d'une gravure représentant la façade de ce palais, dessinée par Mlle *Julie Ribault*, et gravée sur acier par M. *Normand fils*.

Tous les avis se réunissent pour qu'il ne reste aucun doute que l'auteur est le créateur du mode de Tableaux synoptiques appliqué aux Beaux-Arts, et le seul auteur qui aye indiqué les sommes allouées pour les objets d'Arts.

MM. les artistes et amateurs sont mis à même, par la présente Notice, d'apprécier la préférence que l'on doit accorder au mode de Tableaux synoptiques, pour rendre compte des objets d'Arts.

INTRODUCTION.

L'ancienne Eglise Notre-Dame-de-Lorette, rue du Faubourg-Montmartre, entre les nos 60 et 62, était tout à la fois indigne de la majesté divine, et beaucoup trop petite pour recevoir la population toujours croissante des deux quartiers des faubourgs Poissonnière et Montmartre.

Cette Eglise, composée de deux parties qui n'avaient aucun rapport entr'elles, contristait celui qui la visitait.

Le moindre village du royaume offrait à la vue du national et de l'étranger, une Eglise plus vaste et d'une architecture plus régulière.

Il était donc très-nécessaire que l'administration de la ville de Paris fît construire une nouvelle Eglise en remplacement de l'ancienne.

Cette administration, présidée alors par M. le comte Chabrol de Volvic, préfet du département de la Seine, décida, en effet, qu'un nouvel édifice serait élevé, et une somme fut votée pour l'érection de cet édifice.

L'administration fit ensuite un appel aux talens si variés et si nombreux des architectes de la ville de Paris, et dix de ces artistes se présentèrent au concours (1).

---

(1) Le jugement du concours fut prononcé, à l'Hôtel-de-Ville, le 23 avril 1823. La commission était composée ainsi qu'il suit : M. le comte Chabrol de Volvic, président; M. le vicomte Héricart de Thury, maître des requêtes, directeur des travaux publics de Paris; MM. Fontaine, Hurtault, Huyot, Percier, Thibault, tous les cinq architectes et membres de l'Académie royale des Beaux-Arts. M. Larribe, chef de division, conservateur des objets d'arts de la ville de Paris et du département de la Seine, secrétaire de la commission des beaux-arts de la préfecture, a rempli les fonctions de secrétaire de la commission provisoire, et a rédigé, en cette qualité, le procès-verbal du jugement du concours.

Les noms des concurrens sont : MM. Caristie, Chatillon, Gauthier, Godde, Guenepin, Le Bas, Leclère, Menager, Nepveu et Provost.

Les projets présentés par ces artistes distingués, méritaient tous d'être adoptés ; mais des fonds étaient votés pour l'exécution d'un seul, et ce fut le projet de M. Hippolyte Le Bas, membre de l'Institut, qui fut préféré.

Postérieurement, ce même architecte, aussi modeste qu'habile, obtint de nouveau les suffrages de l'administration, dans un autre concours ouvert pour la construction d'une prison-modèle qui est élevée rue de la Roquette, près du cimetière dit du *Père-Lachaise*, à Paris.

Cette prison, dont la première pierre a été posée le 4 novembre 1826, est affectée, depuis le 11 septembre 1836, aux jeunes détenus du département de la Seine, et a coûté la somme de 2,640,000 francs.

La première pierre de la nouvelle Eglise Notre-Dame-de-Lorette, fut solennellement posée le 25 août 1823 ; une médaille fut frappée à cette occasion : on la doit au talent de M. Domard, graveur d'un rare mérite.

A partir de cette pose, les travaux architecturaux et ceux des arts furent commandés et exécutés simultanément ; aussi vit-on aussitôt après l'élévation des murs, placer trois statues aux trois angles du fronton de l'Eglise, le fronton sculpté immédiatement, et les murs intérieurs se couvrir de riches peintures ; car pendant que les maçons posaient les pierres, les peintres et les sculpteurs travaillaient dans leurs ateliers, et les premiers purent, aussitôt après l'achèvement des murs, exécuter sur place les dessins qui avaient été composés à l'avance.

Cette Eglise offre donc cela de particulier, qu'elle fut entièrement décorée en même temps que bâtie, et les fidèles virent, avec un religieux étonnement, le jour de la consécration de ce Temple, une brillante décoration captiver leur esprit.

Cette Eglise, qui est sans contredit la mieux décorée de toutes celles de la capitale, fut consacrée, le jeudi 15 décembre 1836, par M. le comte de Quélen, archevêque de Paris, qui célébra lui-même la messe, assisté d'un nombreux clergé.

Une foule considérable de peuple, de conditions diverses, remplissait toutes les parties de l'Eglise, et observait un silence profond; tous admiraient la magnifique décoration de ce bel édifice.

J'assistais à la solennité religieuse de l'inauguration, et j'ai été à même de parfaitement juger l'impression vive et touchante que produisent sur les esprits, les beaux-arts unis à la religion; c'est-à-dire que l'architecture, la peinture, la sculpture, la musique vocale et instrumentale électrisent l'âme et la portent irrésistiblement vers la Divinité.

C'est afin de satisfaire l'esprit, que je vais rendre compte des travaux d'arts qui décorent l'Eglise dont il s'agit; l'amour des arts et de l'histoire m'a porté à exécuter ce travail, tant dans l'intérêt des contemporains que dans celui de nos neveux.

La nouvelle Eglise Notre-Dame-de-Lorette a coûté la somme de 2,050,000 francs. Elle a dans sa plus grande longueur, 212 pieds; dans sa plus grande largeur, 98 pieds; et dans sa plus grande hauteur, prise de la coupole, 56 pieds: elle fut construite et décorée en quatorze années.

Je dois faire connaître, par amour de la vérité, que le nombre des objets d'arts commandés, pour la décoration de ce Temple, par l'ancienne administration, a été beaucoup augmenté par la nouvelle administration présidée par M. le comte de Rambuteau, qui a remplacé M. le comte Chabrol, dans les fonctions de préfet du département de la Seine.

Cette Eglise peut contenir 3000 personnes environ.

L'architecte a suivi l'ordre corinthien pour le portique, orné de quatre colonnes, et l'ordre ionique dans l'intérieur de l'édifice: on y remarque quatre rangs de huit colonnes chacun, qui séparent la nef des deux bas-côtés, et l'on croirait que ces colonnes sont en marbre, à cause du poli que l'on est parvenu à donner aux pierres.

Cet édifice fait le plus grand honneur à l'administration qui en a ordonné l'érection, à l'architecte distingué qui l'a fait élever, et aux artistes habiles qui l'ont décoré.

Il serait injuste d'omettre dans cette Notice, le nom de M. Dommey, jeune architecte, qui, depuis le commencement de l'édifice jusqu'à son achèvement, n'a cessé de remplir,

avec le plus grand zèle, les fonctions d'inspecteur des travaux, et dont M. Le Bas, architecte en chef, fait le plus grand éloge.

Chacun connaît le pélerinage célèbre établi à Lorette, en Italie, en l'honneur de la Sainte-Vierge, et où, à certaine fête de l'année, l'on compte jusqu'à *quatre mille* pélerins.

La cause de cette affluence prodigieuse de fidèles, s'explique naturellement : c'est que l'on voit à Lorette, la maison qui a été habitée, à Nazareth en Galilée, par saint Joseph, la vierge Marie et Jésus-Christ.

C'est afin de multiplier ce pélerinage, que des Eglises ont été bâties sous l'invocation de Notre-Dame-de-Lorette, à Rome, à Vienne, à Paris, à Madrid, et dans beaucoup d'autres villes de la chrétienté.

Je crois devoir terminer cette Notice par quelques observations qui me paraissent dignes du public.

Paris est divisé en 12 arrondissemens municipaux, à la tête de chacun desquels il y a un magistrat appelé *maire*, et deux autres magistrats appelés *adjoints*.

Chaque arrondissement est ensuite divisé en quatre quartiers, à la tête de chacun desquels se trouve un commissaire de police.

Cette division paraît exempte de blâme, et il serait à désirer qu'on observât la même régularité dans la division religieuse, c'est-à-dire qu'il y eût harmonie parfaite entre la circonscription civile et la circonscription religieuse; mais il est fâcheux de constater le contraire.

Paris est divisé en 37 paroisses seulement, d'où il résulte que des habitans de plusieurs arrondissemens et quartiers, sont paroissiens de la même Eglise.

L'harmonie existerait entre la circonscription civile et la circonscription religieuse, s'il y avait à Paris 48 Eglises, une par quartier.

La distance à parcourir étant moins grande, le peuple assisterait plus facilement aux offices religieux, et le pasteur connaîtrait mieux ses brebis, puisque son troupeau serait moins nombreux : j'aime à penser que les pauvres y gagneraient.

Il faudrait donc, pour compléter le nombre de 48 Eglises, en faire construire et décorer 11 nouvelles.

La dépense, pour ces constructions, pourrait paraître considérable ; mais, en définitive, qui en profiterait?

Que l'administration n'hésite jamais à donner un peu d'or aux artistes, car il est placé à un haut intérêt ; pour mille que l'Administration donnera, elle recevra 10,000, parce que les productions d'arts que les artistes laisseront en échange de l'or reçu, appelleront les nationaux et les étrangers pour les visiter, ce qui occasione des dépenses qui sont toujours profitables au pays et même au fisc.

Le résultat obtenu, pour une modique somme, dans la nouvelle Eglise Notre-Dame-de-Lorette, vient corroborer mon allégation, et c'est un des motifs qui m'ont fait prendre la plume, afin de faire connaître à tous la minimité de la dépense des objets d'arts qui décorent l'édifice.

Qu'on soit d'ailleurs bien convaincu, que c'est dans les Eglises où le peuple prendra le goût des arts, parce qu'il peut y entrer, sans toilette et sans aucune entrave, depuis l'aube du jour jusqu'à la nuit, pendant toute l'année.

Je dois aussi faire remarquer que sur tous les écriteaux indiquant les noms des rues de Paris, il serait à désirer qu'on fît connaître, en petits caractères, l'arrondissement, le quartier et la paroisse, afin que chacun connût, sans le demander, l'arrondissement, le quartier et la paroisse desquels dépend la rue où il se trouve : il en résulterait une grande économie de temps.

La pensée de l'ancien bureau des Cultes et Beaux-Arts, auquel j'appartenais en qualité de sous-chef, et qui avait dans ses attributions la construction des Eglises, leur entretien et leur décoration, était de faire chauffer, pendant les mois les plus rigoureux de l'hiver, toutes les Eglises de Paris, à l'instar de la grande salle du Palais de la Bourse, et cette pensée eût été réalisée, avec l'assentiment de l'autorité supérieure, bien entendu, dans la nouvelle Eglise Notre-Dame-de-Lorette, ainsi que dans les autres Eglises nouvelles.

En effet, après leurs couches, les dames vont remercier Dieu dans leur Eglise paroissiale, les convalescens vont également remercier le Très-Haut de leur avoir conservé la vie, les personnes âgées, les enfans nouveaux-nés, les fidèles et le clergé, je le demande, ne souffrent-ils point tous, plus ou moins, du froid qu'il fait dans les Eglises?

Si le froid était tempéré par l'action du feu, ne serait-ce pas infiniment préférable ?

On a le soin de chauffer les salles de spectacle, et on laisse geler les fidèles dans les Eglises !

Les chanteurs, dans les théâtres, sont à leur aise, et les chanteurs, dans les temples chrétiens, tremblent de froid ! Cependant parmi eux se trouvent des vieillards et des enfans.

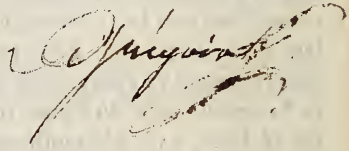
Le mode de chauffage qui paraissait réunir tous les suffrages, était celui par la vapeur, chauffage qui est employé, avec beaucoup de succès, pour la grande salle du Palais de la Bourse, et que MM. d'Arcet, Gay-Lussac et Baron Thénard, tous trois membres de l'Académie royale des sciences, ont étudié d'une manière toute particulière.

On trouve des détails sur ce mode de chauffage, à la fin de ma Notice sur le Palais de la Bourse.

On pourrait aussi consulter, très-fructueusement à ce sujet, M. Gourlier, architecte distingué, et MM. Talabot, frères, ingénieurs-mécaniciens d'un talent supérieur.

Je fais connaître ce projet afin que, dans l'intérêt du public, il soit un jour réalisé, et je signerai chacun des exemplaires de cette Notice, afin d'empêcher les contrefaçons, car tous les documens que je présente sont officiels, et des contrefaçons pourraient contenir des renseignemens erronés.

Paris, le 15 décembre 1836.



Sous-chef retraité de l'ancien bureau des Cultes et Beaux-Arts de la Préfecture du département de la Seine, bureau qui a été détruit aussitôt après la révolution de juillet 1830.

AVIS.

L'auteur a l'honneur de prévenir ses lecteurs que cette Notice est faite de manière qu'ils doivent toujours, pour visiter les objets d'arts qui décorent la nouvelle église Notre-Dame-de-Lorette, commencer par la droite en entrant dans l'édifice par le portail.

La plupart des artistes qui ont été chargés de la décoration de la nouvelle église, n'ont pas eu le temps de s'occuper d'ouvrages pour l'exposition de 1837; cette Notice facilite donc au public les moyens de voir ce que ces artistes ont produit pour décorer l'église dont il s'agit.

Nos d'ordre.	NOMS DES ARTISTES.	TABLEAUX.	STATUES.	DÉSIGNATION des sujets des tableaux et statues.	DIMENSION des tableaux et statues.
1.	MM. LEBŒUF-NANTEUIL, membre de l'Institut.	»	1.	Hommage à la Vierge. (Bas-relief, sculpture ronde-bosse.)	La Vierge, tenant l'Enfant Jésus, a 8 pieds de proportion. Les autres six figures, représentant des anges, ont 7 pieds de proportion.
2.	FOYATIER.	»	1.	La Foi.	8 pieds de proportion.
3.	LAITIÉ.	»	1.	La Charité. (Groupe composé de trois figures.)	La Charité a 8 pieds. L'enfant qu'elle porte a 2 pieds 6 pouces; celui qui est à côté d'elle a 3 pieds 6 pouces de proportion.
4.	LEMAIRE.	»	1.	L'Espérance.	8 pieds de proportion.
	A reporter. . . .	»	4.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr.			
21,000	Fronton.	1830.	Ce fronton, qui est entièrement sculpté, a 30 pieds de base.
4,500	A l'angle droit en regardant le fronton.	1830.	Cette statue est en pierre de Conflans.
5,500	Au-dessus du fronton.	1830.	Même observation.
4,500	A l'angle gauche en regardant le fronton.	1830.	*Idem.*
35,500			

Nos D'ORDRE.	NOMS DES ARTISTES.	TABLEAUX.	STATUES.	DÉSIGNATION des sujets des tableaux et statues.	DIMENSION des tableaux et statues.
	Report.	»	4.	. . . . .	. . . . .
5.	MM. MONVOISIN.	1.	»	La Naissance de la Vierge.	Hauteur, 11 pieds 10 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
6.	VINCHON.	1.	»	La Consécration de la Vierge.	Hauteur, 11 pieds 10 pouces. Largeur, 16 pieds 7 pouces.
7.	J.-M. LANGLOIS.	1.	»	Le Mariage de la Vierge.	Hauteur, 11 pieds 10 pouces. Largeur, 16 pieds 7 pouces.
8.	DUBOIS (François).	1.	»	L'Annonciation.	Hauteur, 11 pieds 10 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
9.	SCHNETZ.	1.	»	Ezéchiel, prophète.	Hauteur, 14 pieds. Largeur, 14 pieds.
10.	Le même artiste.	1.	»	Jérémie, prophète.	Hauteur, 14 pieds. Largeur, 14 pieds.
11.	COUTAN.	1.	»	La Visitation.	Hauteur, 11 pieds 10 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
12.	HESSE.	1.	»	L'Adoration des Bergers.	Hauteur, 11 pieds 10 pouces. Largeur, 16 pieds 7 pouces.
	A reporter. . . .	8.	4.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr. 35,500			
3,500	Dans la nef, le premier tableau à droite en entrant dans l'église par le portail.	1832.	La peinture est à l'huile, sur pierre qui a reçu préalablement un enduit composé de cire et d'huile, que l'action d'un feu ardent a incorporé dans la pierre.
6,500	Dans la nef, le deuxième tableau à droite en entrant dans l'église par le portail.	1835.	Les six portraits placés au-dessus des six autels des deux bas-côtés, sont sur toile.
6,500	Dans la nef, le troisième tableau à droite en entrant dans l'église par le portail.	1834.	
3,500	Dans la nef, le quatrième tableau à droite en entrant dans l'église par le portail	1832.	
3,000	Dans la nef, le cinquième tableau écoinson, en retour, à côté du cintre de la voûte d'entrée du chœur, à droite en entrant dans le chœur.	1835.	
3,000	Dans la nef, le sixième tableau écoinson, en retour, à côté du cintre de la voûte d'entrée du chœur, à gauche en entrant dans le chœur.	1835.	
3,500	Dans la nef, le septième tableau à droite en retournant vers le portail.	1835.	
6,500	Dans la nef, le huitième tableau à droite en retournant vers le portail.	1835.	
71,500			

Nos d'ordre.	NOMS DES ARTISTES.	TABLEAUX.	STATUES.	DÉSIGNATION des sujets des tableaux et statues.	DIMENSION des tableaux et statues.
	Report	8.	4.	. . . . .	. . . . .
13.	MM. GRANGER.	1.	»	L'Adoration des Mages.	Hauteur, 11 pieds 10 pouces. Largeur, 16 pieds 7 pouces.
14.	DE JUINNE.	1.	»	L'Assomption de la Vierge.	Hauteur, 11 pieds 10 pouces Largeur, 6 pieds 6 pouces.
15.	SCHNETZ.	1.	»	Daniel, prophète.	Hauteur, 14 pieds. Largeur, 14 pieds.
16.	Le même artiste.	1.	«	Isaïe, prophète.	Hauteur, 14 pieds Largeur, 14 pieds.
17.	ELSHOËCT (Carle).	»	2.	Groupe de deux Séraphins en bois, soutenant l'abat-voix de la chaire à prêcher.	Les deux statues ont 5 pieds 2 pouces de proportion chacune.
18.	CAVAILLÉ-COLL, père et fils.	»	»	L'Orgue.	Hauteur, 10 pieds. Largeur, 16 pieds.
	A reporter. . . .	12.	6.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr. 71,500			
6,500	Dans la nef, le neuvième tableau à droite en retournant vers le portail.	1835.	
3,500	Dans la nef, le dixième tableau à droite en retournant vers le portail.	1834.	
3,000	Dans la nef, le onzième tableau écoinson, en retour, à côté de l'orgue, à droite en tournant le dos au chœur.	1835.	
3,000	Dans la nef, le douzième tableau écoinson, en retour, à côté de l'orgue, à gauche en tournant le dos au chœur.	1835.	
6,000 les deux statues.	Dans la nef, entre deux colonnes, à droite en entrant dans l'église par le portail.	1836.	La chaire à prêcher est en bois, avec rampes en fer poli.
	Au fond de l'église, en tournant le dos au chœur.	1836.	Non terminé. Cet orgue est un 16 pieds (*terme de facteur*). Le buffet apparent renferme le positif, qui est un 8 pieds en montre; le grand orgue est non apparent; il existe dans le local qui est au-dessus du tambour; mais, quoique renfermé, les sons de ce grand orgue se répercutent parfaitement dans toutes les parties de l'église, au moyen des refléteurs que MM. Cavaillé ont inventés à cet effet.
93,500			

Nos d'ordre.	Noms des artistes.	Tableaux.	Statues.	Désignation des sujets des tableaux et statues.	Dimension des tableaux et statues.
	Report.	12.	6.	. . . . .	. . . . .
19.	MM. ROGER.	1.	»	Décoration de la chapelle entière des fonts baptismaux.	
20.	DURET.	»	1.	Saint Jean-Baptiste. (Statue en bronze.)	2 pieds 8 pouces de proportion.
21.	BÉZARD.	1.	»	Le Portrait de saint Hippolyte.	Hauteur, 4 pieds. Largeur, 2 pieds 10 pouces.
22.	COUTAN.	1.	»	Les Funérailles de saint Hippolyte.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
23.	HESSE.	1.	»	Le Martyre de saint Hippolyte. Le saint est traîné par des chevaux indomptés.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
24.	Le même artiste.	1.	»	La Conversion de saint Hippolyte par saint Laurent, qui était en prison, et dont saint Hippolyte était le gardien.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
25.	Mme VARCOLLIER.	1.	»	Le Portrait de saint Hyacinthe.	Hauteur, 4 pieds. Largeur, 2 pieds 10 pouces.
	A reporter.	18.	7.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr. 93,500			
	La première chapelle à droite en entrant dans l'église par le portail.		Non terminée.
7,000	Au-dessus du couvercle de la cuve des fonts baptismaux. Dans la chapelle Saint-Hippolyte, à droite en entrant dans l'église par le portail.	1836.	La statue et la cuve ont coûté 7000 fr., savoir : A M. Duret, 3500 fr. A M. Quesnel, 3500 fr. La composition est de M. Le-Bas, architecte de la nouvelle église.
800	Au-dessus de l'autel de la chapelle Saint-Hippolyte, à droite en entrant dans l'église par le portail.	1836.	La sculpture est de M. Duret, statuaire. La fonte, d'un seul jet, est de M. Quesnel, artiste fondeur très-habile.
3,500	Contre le mur du fond, en retour, de la chapelle Saint-Hippolyte.	1836.	La cuve a 4 pieds de diamètre, et 3 pieds 4 pouces de hauteur. Cet objet d'art, d'une exécution remarquable, sera placé dans la chapelle des fonts baptismaux, lorsqu'elle sera terminée.
3,500	A la droite de la chapelle Saint-Hippolyte.	1836.	
3,500	A la gauche de la chapelle Saint-Hippolyte.	1836.	
800	Au-dessus de l'autel de la chapelle Saint-Hyacinthe, à droite en entrant dans l'église par le portail.	1836.	
112,600			

Nos D'ORDRE.	NOMS DES ARTISTES.	TABLEAUX.	STATUES.	DÉSIGNATION des sujets des tableaux et statues.	DIMENSION des tableaux et statues.
	Report.	18.	7.	. . . . .	. . . . .
26.	MM. JOHANNOT (Alfred).	1.	»	Une ville ayant été mise à feu et à sang par les Tartares, saint Hyacinthe sort de son monastère, tenant d'une main l'image de la Vierge, et de l'autre le Saint-Sacrement; il marche ainsi à travers l'incendie et le massacre, sa sainteté le préservant du feu et de la cruauté des Barbares.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
27.	Le même artiste.	1.	»	Saint Hyacinthe ressuscite un jeune homme qui s'était noyé, et le rend à sa mère éplorée.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
28.	DECAISNE.	1.	»	Le Portrait de sainte Thérèse.	Hauteur, 4 pieds. Largeur, 2 pieds 10 pouces.
29.	J.-M. LANGLOIS.	1.	»	Sainte Thérèse, à la mort de sa mère, se voue à la Vierge.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
30.	Le même artiste.	1.	»	Extase de sainte Thérèse.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
31.	CAMINADE.	1.	»	Sainte Thérèse, avant de mourir, reçoit l'extrême-onction.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
32.	PERRIN.	1.	»	Décoration de la chapelle entière de la communion.	
33.	DESBŒUFS.	»	1.	Le Christ.	
	A reporter.	25.	8.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr. 112,600			
3,500	A la droite de la chapelle Saint-Hyacinthe, à droite en entrant dans l'église par le portail.	1836.	
3,500	A la gauche de la chapelle Saint-Hyacinthe.	1836.	
800	Au-dessus de l'autel de la chapelle Sainte-Thérèse, à droite en entrant dans l'église par le portail.	1836.	
3,500	A la droite de la chapelle Sainte-Thérèse.	1836.	
3,500	A la gauche de la chapelle Sainte-Thérèse.	1836.	
3,500	Contre le mur du fond, en retour, de la chapelle Sainte-Thérèse.	1836.	
	La dernière chapelle à droite en entrant dans l'église par le portail, près du chœur.		Non terminée.
	Cette statue sera placée dans la chapelle de la Communion.		Non terminée.
130,900			

Nos D'ORDRE.	NOMS DES ARTISTES.	TABLEAUX.	STATUES.	DÉSIGNATION des sujets des tableaux et statues.	DIMENSION des tableaux et statues.
	Report	25	8.	. . . . .	. . . . .
34.	MM. ORSEL.	1.	»	Décoration de la chapelle entière de la Vierge.	
35.	DUMONT.	»	1.	La Vierge tenant l'Enfant Jésus.	
36.	GOYET (Eugène).	1.	»	Le Portrait de saint Etienne.	Hauteur, 4 pieds. Largeur, 2 pieds 10 pouces.
37.	COUDER.	1.	»	Le Martyre de saint Etienne.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
38.	DE CHAMPMARTIN.	1.	»	Saint Etienne traîné par le peuple au lieu où il va être martyrisé.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
39.	Le même artiste.	1.	»	Saint Etienne distribuant des aumônes.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
40.	ETEX.	1.	»	Le Portrait de saint Philibert.	Hauteur, 4 pieds. Largeur, 2 pieds 10 pouces.
41.	SCHNETZ.	1.	»	Saint Philibert secoure des pauvres voyageurs exténués de fatigues et de besoins.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
42.	Le même artiste.	1.	»	Saint Philibert rachète des captifs chez les Germains.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
	A reporter. . . .	33.	9.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr. 130,900			
	Près du chœur, la première chapelle à gauche en retournant vers le portail.		Non terminée.
	Cette statue sera placée dans la chapelle à la Vierge.		Non terminée.
800	Au-dessus de l'autel de la chapelle Saint-Etienne, à gauche en retournant vers le portail.	1836.	
3,500	Contre le mur du fond, en retour, de la chapelle Saint-Etienne.	1836.	
3,500	A la droite de la chapelle Saint-Etienne.	1836.	
3,500	A la gauche de la chapelle Saint-Etienne.	1836.	
800	Au-dessus de l'autel de la chapelle Saint-Philibert.	1836.	
3,500	A la droite de la chapelle Saint-Philibert, à gauche en retournant vers le portail.	1836.	
3,500	A la gauche de la chapelle Saint-Philibert.	1836.	
150,000			

Nos D'ORDRE.	NOMS DES ARTISTES.	TABLEAUX.	STATUES.	DÉSIGNATION des sujets des tableaux et statues.	DIMENSION des tableaux et statues.
	Report.	33.	9.	. . . . .	. . . . .
	MM.				
43.	Mme DEHÉRAIN.	1.	»	Le Portrait de sainte Geneviève.	Hauteur, 4 pieds. Largeur, 2 pieds 10 pouces.
44.	DEVÉRIA (Eugène).	1.	»	L'Apothéose de sainte Geneviève.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
45.	Le même artiste.	1.	»	Ste. Geneviève guérissant miraculeusement sa mère, qui était aveugle.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
46.	DE JUINNE.	1	»	Saint Germain, évêque d'Auxerre, se trouvant à Nanterre, où est née sainte Geneviève, remarqua dans cette jeune fille quelques traces de sa sainteté future : il l'appela à lui du milieu de la foule du peuple où elle se trouvait, lui fit des exhortations, et lui donna, le lendemain, une médaille que la sainte porta toujours depuis.	Hauteur, 11 pieds 4 pouces. Largeur, 6 pieds 6 pouces.
47.	BLONDEL, membre de l'Institut.	1.	»	Décoration de la chapelle entière des Morts.	
	A reporter.	38.	9.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr 150,000			
800	Au-dessus de l'autel de la chapelle Sainte-Geneviève, à gauche en retournant vers le portail.	1836.	Sainte Geneviève, patrone de Paris, est née, en 422, rue du Collége, n° 7, à Nanterre, village à trois lieues de la capitale.
3,500	A la droite de la chapelle Sainte-Geneviève.	1836.	Son père s'appelait *Sévère* et sa mère *Géronce*. On voit un tableau représentant la sainte, au-dessus de la porte d'entrée de cette maison.
3,500	A la gauche de la chapelle Sainte-Geneviève.	1836.	
3,500	Contre le mur du fond, en retour, de la chapelle Sainte-Geneviève.	1836.	C'est en 429 que saint Germain, évêque d'Auxerre, donna à sainte Geneviève, alors âgée de 7 ans, la médaille sur laquelle était gravée la figure de la croix, que la sainte porta au cou toute sa vie.
	La première chapelle à gauche en entrant dans l'église par le portail.		Non terminée.
161,300			

Nos d'ordre.	NOMS DES ARTISTES.	TABLEAUX.	STATUES.	DÉSIGNATION des sujets des tableaux et statues.	DIMENSION des tableaux et statues.
	Report.	38.	9.	. . . . .	. . . . .
	MM.				
48.	DROLLING, membre de l'Institut.	1.	»	Jésus au milieu des Docteurs.	Hauteur, 10 pieds 10 pouces. Largeur, 22 pieds 9 pouces.
49.	CORTOT, membre de l'Institut.	»	2.	Groupe de la Vierge et de Jésus-Christ.	
50.	LEBŒUF-NANTEUIL, membre de l'Institut.	»	2.	Deux Anges adorateurs.	
51.	ELSHOËCT (Carle).	»	2.	Groupe, en plâtre, composé de deux Anges appuyés sur une boule céleste surmontée de la croix.	3 pieds 2 pouces de proportion chacun.
52.	HEIM, membre de l'Institut.	1.	»	La Présentation de Jésus au Temple.	Hauteur, 10 pieds 10 pouces. Largeur, 22 pieds 9 pouces.
53.	PICOT.	1.	»	Le Couronnement de la Vierge. Deux Anges soutiennent la couronne; Deux autres Anges chantent les louanges de la Vierge; A la droite, saint Pierre et saint Matthieu; A la gauche, saint Paul et saint Jean-Baptiste.	Hauteur, 15 pieds. Largeur, 43 pieds.
54.	DELORME.	1.	»	Saint Luc, évangéliste.	Hauteur, 14 pieds. Largeur, 14 pieds.
	A reporter.	42.	15.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues	OBSERVATIONS.
fr. 161,300			
8,000	Dans le chœur, le tableau à droite en entrant dans l'église par le portail.	1836.	
	Ce groupe sera placé sous le baldaquin du maître-autel.		Non terminé.
	Ces deux Anges doivent être placés, l'un à droite, et l'autre à gauche du maître-autel.		Non terminés.
3,000	Le couronnement du maître-autel.	1836.	
8,000	Dans le chœur, le tableau à gauche en entrant dans l'église par le portail.	1836.	
14,000	Dans le chœur, toute la partie cintrée au-dessus du baldaquin du maître-autel.	1836.	Les figures ont 9 pieds de proportion. Celle de l'Enfant Jésus a 4 pieds 6 pouces. Le fond du tableau est en or.
3,000	Dans le chœur, le premier tableau pendentif à droite en regardant la coupole.	1835.	L'attribut de saint Luc est un bœuf.
197,300			

Nos d'ordre.	Noms des artistes.	Tableaux.	Statues.	Désignation des sujets des tableaux et statues.	Dimension des tableaux et statues.
	Report.	38.	9.	. . . . .	. . . . .
48.	MM. DROLLING, membre de l'Institut.	1.	»	Jésus au milieu des Docteurs.	Hauteur, 10 pieds 10 pouces. Largeur, 22 pieds 9 pouces.
49.	CORTOT, membre de l'Institut.	»	2.	Groupe de la Vierge et de Jésus-Christ.	
50.	LEBŒUF-NANTEUIL, membre de l'Institut.	»	2.	Deux Anges adorateurs.	
51.	ELSHOËCT (Carle).	»	2.	Groupe, en plâtre, composé de deux Anges appuyés sur une boule céleste surmontée de la croix.	3 pieds 2 pouces de proportion chacun.
52.	HEIM, membre de l'Institut.	1.	»	La Présentation de Jésus au Temple.	Hauteur, 10 pieds 10 pouces. Largeur, 22 pieds 9 pouces.
53.	PICOT.	1.	»	Le Couronnement de la Vierge. Deux Anges soutiennent la couronne; Deux autres Anges chantent les louanges de la Vierge; A la droite, saint Pierre et saint Matthieu; A la gauche, saint Paul et saint Jean-Baptiste.	Hauteur, 15 pieds. Largeur, 43 pieds.
54.	DELORME.	1.	»	Saint Luc, évangéliste.	Hauteur, 14 pieds. Largeur, 14 pieds.
	A reporter.	42.	15.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr. 161,300			
8,000	Dans le chœur, le tableau à droite en entrant dans l'église par le portail.	1836.	
	Ce groupe sera placé sous le baldaquin du maître-autel.		Non terminé.
	Ces deux Anges doivent être placés, l'un à droite, et l'autre à gauche du maître-autel.		Non terminés.
3,000	Le couronnement du maître-autel.	1836.	
8,000	Dans le chœur, le tableau à gauche en entrant dans l'église par le portail.	1836.	
14,000	Dans le chœur, toute la partie cintrée au-dessus du baldaquin du maître-autel.	1836.	Les figures ont 9 pieds de proportion. Celle de l'Enfant Jésus a 4 pieds 6 pouces. Le fond du tableau est en or.
3,000	Dans le chœur, le premier tableau pendentif à droite en regardant la coupole.	1835.	L'attribut de saint Luc est un bœuf.
197,300			

Nos D'ORDRE.	NOMS DES ARTISTES.	TABLEAUX.	STATUES.	DÉSIGNATION des sujets des tableaux et statues.	DIMENSION des tableaux et statues.
	Report.	42.	15.	. . . . .	. . . . .
55.	MM. DELORME.	1.	»	Saint Marc, évangéliste.	Hauteur, 14 pieds. Largeur, 14 pieds.
56.	Le même artiste.	1.	»	Saint Jean, évangéliste.	Hauteur, 14 pieds. Largeur, 14 pieds.
57.	Le même artiste.	1.	»	Saint Mathieu, évangéliste.	Hauteur, 14 pieds. Largeur, 14 pieds
58.	Le même artiste.	1.	»	Translation à Lorette, en Italie, de la maison habitée, à Nazareth en Galilée, par saint Joseph, la sainte Vierge et Jésus-Christ. La Vierge est entourée de la Foi, de l'Espérance, de la Charité, de la Justice, et d'un grand nombre de Chérubins. Sur un plan plus avancé, des Anges écartent les nuages pour faciliter la translation de la sainte maison (*sancta casa*), que quatre Anges portent dans les airs. Deux autres Anges, placés l'un à la droite et l'autre à la gauche, sonnent de la trompette pour annoncer ce miracle à l'univers.	Coupole d'un diamètre régulier de 29 pieds. Surface, 682 pieds 5 pouces.
		46.	15.	. . . . .	. . . . .

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr. 197,300			
3,000	Dans le chœur, le deuxième tableau pendentif à droite en regardant la coupole.	1835.	L'attribut de saint Marc est un lion.
3,000	Dans le chœur, le troisième tableau pendentif à gauche en regardant la coupole.	1835.	L'attribut de saint Jean est un aigle.
3,000	Dans le chœur, le quatrième et dernier tableau pendentif à gauche en regardant la coupole.	1835.	L'attribut de saint Mathieu est un enfant.
	Dans le chœur, la décoration entière de la coupole, au-dessus du maître-autel.		Non terminée.
206,300			

Nos d'ordre.	NOMS DES ARTISTES.	TABLEAUX.	STATUES.	DÉSIGNATION des sujets des tableaux et statues.	DIMENSION des tableaux et statues.
	Report.	46.	15.	. . . . .	. . . . .
59.	Manufacture royale de porcelaines de Sèvres.	1.	»	Moïse recevant de Dieu les Tables de la Loi, sur le mont Sinaï. (Peinture sur verre.)	Hauteur, 13 pieds 6 pouces. Largeur, 8 pieds.
60.	Même mannfacture.	1.	»	L'Assomption de la Vierge. (Peinture sur verre) (1).	Hauteur, 13 pieds 6 pouces. Largeur, 8 pieds.
		48.	15.	TOTAL de la dépense pour 48 tableaux et 15 statues.	

(1) Ce tableau sur verre a été terminé en 1829, et placé seulement en 1836, année de l'inauguration du temple.

Le carton de cet objet d'art remarquable, a été exécuté par M. Delorme, excellent artiste, auquel a été confiée, depuis, la décoration entière de la coupole de l'église.

Composition du Clergé de la nouvelle église Notre-Dame-de-Lorette, *le* 15 *décembre* 1836, *jour de l'inauguration.*

Messieurs les abbés

DE ROLLEAU,	CURÉ,	rue de la Victoire, n° 26.
DANCEL,	1er Vicaire,	rue Coquenard, n° 46.
LOCATELLI,	2me Vicaire,	rue des Martyrs, n° 23.
TARDY,	prêtre-administrateur,	rue de la Victoire, n° 2.
PICHON,	prêtre-trésorier,	rue Coquenard, n° 46.
VAN-BLOTAQUE,	simple ecclésiastique,	rue des Martyrs, n° 46.
DAGUENET,	*idem,*	rue Coquenard, n° 35.
MARIOTTI,	*idem,*	rue de Buffault, n° 8.
JULIANI,	*idem,*	rue Neuve-Coquenard, 9.

En voyant la dissémination de ces ecclésiastiques, on doit

SOMMES allouées aux artistes.	INDICATION des lieux où les tableaux et statues sont placés.	ANNÉE du placement des tableaux et statues.	OBSERVATIONS.
fr. 206,300			
	Fenêtre de la première sacristie, prenant jour sur la rue Saint-Lazare, à droite du chœur en entrant dans l'église par le portail.		Le carton de ce tableau sur verre, sera exécuté par M. Delorme, peintre d'histoire. Tout annonce que ce vitrail sera placé en 1837.
11,250	Fenêtre de la seconde sacristie, prenant jour sur la rue Saint-Lazare, à gauche du chœur en entrant dans l'église par le portail.	1836.	
217,550			

Ce peintre a reçu, pour le carton dont il s'agit, la somme de 1200 fr., qui est comprise dans celle de 11,250 fr., prix du tableau sur verre.

Ce vitrail a été peint par M. Vatinelle aîné, artiste plein de mérite, attaché à la Manufacture royale de porcelaines de Sèvres.

regretter qu'un presbytère, bâti près de l'église, ne les ait pas réunis.

La religion défend à ses ministres la fréquentation des spectacles, des assemblées profanes, parce que le contact des plaisirs du monde excite aux passions.

Les ecclésiastiques sont consacrés à Dieu; mais les passions leur font la guerre, comme elles la font aux autres mortels : il est donc prudent de fuir tout ce qui peut porter aux développemens des passions.

Si un ecclésiastique cède aux passions, il est blâmé, parce qu'en effet il est blâmable : les ministres de la religion doivent donc toujours veiller sur eux-mêmes, et une habitation particulière est plus propre qu'une maison habitée par toutes

sortes de personnes, pour pouvoir exercer efficacement cette surveillance.

Fuir les occasions, c'est sagesse ; et si l'on veut des ministres purs, on doit faire tout pour cela.

Le service religieux y gagne toujours aussi, lorsque les ecclésiastiques demeurent près de l'église.

Que mes lecteurs me permettent d'émettre ici un vœu.

Je désirerais que les églises fussent telles, qu'on s'y trouvât beaucoup mieux que chez soi.

Je désirerais qu'une musique enchanteresse, que des voix harmonieuses, qu'une mélodie divine s'emparassent des âmes et les portassent dans le ciel, bien que les corps fussent encore animés sur la terre.

Je désirerais que les églises fussent bien chaudes en hiver, et bien fraîches en été.

Ce vœu ne pourrait, il est vrai, se concilier avec de vastes églises où l'on gèle l'hiver; mais je persiste à dire que des petites églises dans lesquelles l'enfance, la vieillesse, le malade, le convalescent comme le fidèle en bonne santé, y seraient parfaitement à leur aise, c'est tout ce que l'on doit désirer; comme aussi ce doit être l'unique but que MM. les architectes doivent s'attacher à atteindre.

M. Le Bas a fait élever une prison-modèle, rue de la Roquette, et une église-modèle, rue Ollivier-Saint-Georges : il ne manque à cette dernière que d'être bien chauffée pendant la froide saison, et un presbytère pour MM. les ecclésiastiques qui desservent les autels du Roi des rois.

Dans les palais des rois d'ici-bas, on y a très-chaud l'hiver; et dans les palais (les églises) du Roi du ciel et de la terre, on y a très-froid : mes lecteurs ne contesteront pas la vérité de ce que j'écris.

M. Le Bas, architecte, membre de l'Institut, a obtenu la croix de la Légion-d'Honneur, à cause de la belle église Notre-Dame-de-Lorette, que l'on doit au talent supérieur de cet estimable artiste : on peut dire que c'est une décoration gagnée sur le champ de bataille.

La pensée de l'ancien bureau des cultes et beaux-arts, duquel je faisais partie en qualité de sous-chef, était de faire des

églises de Paris, et de celles des deux arrondissemens de Saint-Denis et de Sceaux, des musées religieux : il marchait à grands pas vers ce résultat, en faisant décorer simultanément toutes les églises du département; des fonds étaient votés à cet effet : mais, encore une fois, le Musée royal est chauffé; les musées religieux devaient, et effectivement devraient l'être également.

Je suis historien consciencieux, parce que j'ai vu, parce que je sais, et parce que je connais parfaitement bien ce que j'écris : personne ne pourra me contredire avec vérité.

NOTA. L'auteur s'empressera de rendre compte des objets d'arts commandés pour l'achèvement de la décoration de l'église, lorsqu'ils seront terminés.

Le talent des artistes chargés d'orner de leurs productions les quatre principales chapelles de la nouvelle église, fait naturellement penser que ces peintures, lorsqu'elles seront exécutées, ne feront qu'augmenter encore la magnificence de la décoration de ce bel édifice religieux.

Ces chapelles rappellent, par leur destination, les quatre principaux évènemens de la vie : la première est destinée *au baptême;* la deuxième *à la communion;* la troisième *au mariage;* enfin, la quatrième *à la mort.*

Je ferai remarquer qu'il y a beaucoup de perspicacité d'avoir choisi ces quatre époques; car si j'ai dit, dans l'Introduction de cet ouvrage, que les édifices religieux étaient les plus propres à faire naître dans les masses le goût des arts, c'est parce que le peuple, quel que soit d'ailleurs son amour ou son antipathie pour la religion, va dans les églises à l'occasion de ces quatre évènemens, *le baptême, la communion, le mariage* et *les enterremens,* et que, frappé par des objets d'arts remarquables, il prendrait naturellement le goût des arts.

C'est principalement à cause de la magnifique décoration des églises d'Italie, que les Italiens sont devenus si passionnés pour les beaux-arts.

Je termine en assurant que la nouvelle église Notre-Dame-de-Lorette est, sans aucun doute, la mieux décorée de toutes celles du royaume de France.

Classement, par ordre alphabétique, des noms de Messieurs les Artistes qui ont exécuté des travaux d'arts pour la décoration de l'église Notre-Dame-de-Lorette.

Nos d'ordre.	NOMS.	QUALITÉS.	ADRESSES.
	MM.		
1.	BÉZARD,	Peintre d'histoire,	Rue de Verneuil, n° 7.
2.	BLONDEL, m. de l'Instit.	*Idem*,	Rue Garancière, n° 6.
3.	CAMINADE,	*Idem*,	Rue de l'Observance, n° 8.
4.	CAVAILLÉ-COLL, père et fils,	Artistes facteurs de grandes orgues,	Rue Notre-Dame-de-Lorette, n° 14.
5.	CORTOT, mem. de l'Instit.	Statuaire,	Au palais de l'Institut.
6.	COUDER,	Peintre d'histoire,	Rue Bréda, n° 2.
7.	COUTAN,	*Idem*,	Rue Saint-Lazare, n° 57.
8.	DECAISNE,	*Idem*,	Même rue, n° 30.
9.	DE CHAMPMARTIN,	*Idem*,	Rue de la Ville-l'Evêque, n° 58.
10.	DEHÉRAIN (Mme),	*Idem*,	Rue de La Rochefoucault, n° 9.
11.	DE JUINNE,	*Idem*,	Rue des Grands-Augustins, n° 18.
12.	DELORME,	*Idem*,	Rue des Filles-du-Calvaire, n° 21.
13.	DESBOEUFS,	Statuaire,	Rue de La Rochefoucault, n° 18.
14.	DEVÉRIA (Eugène),	Peintre d'histoire,	Rue Notre-Dame-des-Champs, n° 25.
15.	DOMMEY,	Architecte, inspecteur des travaux,	Rue Saint-Lazare, n° 1.
16.	DROLLING, m. de l'Instit.	Peintre d'histoire,	Rue de Sèvres, n° 13.
17.	DUBOIS (François),	*Idem*,	Rue Louis-le-Grand, n° 35 *bis*.
18.	DUMONT, fils,	Statuaire,	Rue de l'Ouest, n° 32, avenue Vavin.
19.	DURET,	*Idem*,	Rue de l'Abbaye, n° 3.
20.	ELSHOËCT (Carle),	*Idem*,	Au palais de l'Institut.
21.	ETEX.	Peintre d'histoire,	Rue de l'Ouest, n° 8.
22.	FOYATIER,	Statuaire,	Rue de Madame, n° 14.
23.	GOYET,	Peintre d'histoire,	Rue de l'Abbaye, n° 3.
24.	GRANGER,	*Idem*,	Cour de la Sainte-Chapelle, n° 9.
25.	HEIM, membre de l'Inst.	*Idem*,	Rue de Seine-St.-Germain, n° 41.
26.	HESSE,	*Idem*,	Rue Notre-Dme-des-Champs, 2 *bis*.
27.	JOHANNOT (Alfred),	*Idem*,	Rue du Rocher, n° 23 *bis*.
28.	LAITIÉ,	Statuaire,	Rue de Vaugirard, n° 102.
29.	LANGLOIS (J.-M.),	Peintre d'histoire,	Rue de l'Ouest, n° 36 *bis*.
30.	LE BAS, membre de l'Inst.	Architecte,	Au palais de l'Institut.
31.	LEBOEUF-NANTEUIL, membre de l'Institut,	Statuaire,	Rue Laurette, n° 5.
32.	LEMAIRE,	*Idem*,	Rue Jean-Bart, n° 1.
33.	Manufacture royale de porcelaine de Sèvres,	Peinture sur verre.	A Sèvres, à deux lieues de Paris.
34.	MONVOISIN,	Peintre d'histoire	Rue de l'Odéon, n° 33.
35.	ORSEL,	*Idem*,	Rue Notre-Dame-de-Lorette, n° 8.
36.	PICOT,	*Idem*,	Rue de La Rochefoucault, n° 14.
37.	QUESNEL,	Artiste fondeur,	Rue des Amandiers-Popinc., 22.
38.	PERRIN,	Peintre d'histoire,	Rue Saint-Lazare, n° 43.
39.	ROGER,	*Idem*,	Rue d'Artois, actuellement rue Laffitte, n° 48.
40.	SCHNETZ,	*Idem*,	Rue de la Paix, n° 13.
41.	VARCOLLIER (Mme),	*Idem*,	Rue du Mont-Thabor, n° 8.
42.	VINCHON,	*Idem*,	Rue Bleue, n° 11.

Imprimerie de G.-A. Dentu, 1 *bis*, rue d'Erfurth.

Les Eglises de Paris
sont les *seuls* monumens véritablement publics,
puisque ce sont les *seuls* dont les portes soient ouvertes,
toute l'année,
depuis l'aube du jour jusqu'à la nuit.

Chacun sait que l'on n'exige du peuple,
pour les visiter,
ni toilette ni carte d'entrée.